



© Simon Gosselin

**MUSIQUE** | EN CORÉALISATION AVEC LE CONSERVATOIRE DU GRAND CHALON

# ANTÓNIO ZAMBUJO

Guitare - voix António Zambujo

Zamora Productions

**OCTOBRE 2019**

Ven 11 à 20h

Lieu : Espace des Arts | Grand Espace

Durée : 1h15

Tarifs : 7 à 24 €

Textes du dossier :  
Denis Bretin  
et Zamora Productions

## RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12

[billetterie@espace-des-arts.com](mailto:billetterie@espace-des-arts.com)

[espace-des-arts.com](http://espace-des-arts.com)

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION PHILIPPE BUQUET  
CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



On sait ce qu'António Zambujo, chanteur portugais d'exception, doit au fado ; on sait l'amour filial qu'il porte à la grande Amália Rodrigues qui a guidé les premières notes de sa voix de velours et la finesse d'une nostalgie qui lui va si bien. Mais d'autres phares éclairent aussi son inspiration et son talent. De l'autre côté de l'Atlantique – cette mer dont l'écrivain Pessoa aimait à dire qu'elle n'était pas là pour séparer mais pour réunir – le grand Chico Buarque lui a permis d'aborder d'autres rivages, où l'amour est moins triste et les robes moins noires.

Le dernier album d'António Zambujo *Ate pensei que fosse minha (J'ai même pensé que tu étais mienne)*, enregistré entre Rio de Janeiro et Lisbonne, porte la marque d'une admiration indéfectible pour cette figure légendaire de la chanson brésilienne. Une amitié partagée, puisque Buarque, dont Zambujo reprend ici le répertoire le plus amoureux, a accepté de chanter en duo avec lui sur ce dernier vinyle. Accompagné ici de sa seule guitare, cet artiste, dont l'humanité n'a d'égale que la générosité des interprétations, offrira à ses admirateurs l'intimité rare d'un récital de précieuse solitude, tenue à bout de voix. Douceurs et demi-teintes des sentiments de certains titres (*O meu amor*) céderont aux paroles enfiévrées d'autres chansons, où le désir n'oublie pas de se faire entendre. C'est le cas de *Valsinha*, récit d'une première nuit d'amour composé par Chico Buarque avec Vinicius de Moraes et dont les paroles et la musique ont bercé tant de déclarations d'amour.

Accueilli à l'Espace des Arts en 2013, le formidable chanteur est donc de retour et chacun aura l'impression, comme avec un ami cher, de l'avoir quitté la veille au soir.



## TOUT EN DOUCEUR, ANTÓNIO ZAMBUJO RÉVOLUTIONNE LE FADO.

António Zambujo chante le fado avec une voix d'ange, miroitante de nuances ambrées. Une voix à la beauté singulière et hospitalière, qui réunit en elle le masculin et le féminin. Il est épris de fado. Il aime ses émotions, ses vertiges, et connaît par cœur toute la palette de ses nuances. Mais il sait aussi l'enfermement d'un amour fusionnel... Aussi se ménage-t-il des espaces en vol libre, s'autorisant le plaisir de la digression. C'est tout cela qui le mène aujourd'hui vers cette chanson moderne et intemporelle, qui n'est plus tout à fait du fado mais qui en possède toute l'intensité.

Né à Beja dans la région de l'Alentejo, António s'est initié très jeune au « Cante alentejano », ce chant polyphonique d'accompagnement du travail qui est typique de cette région du sud-ouest portugais. Plus tard il apprend la clarinette qu'il délaisse pour s'adonner pleinement à l'art de la voix. Il a 24 ans lorsque Amália Rodrigues meurt (nous sommes en 1999) et il raconte avoir pleuré ce jour là en écoutant en boucle un disque de la diva disparue. « Il y a un fado avant Amália et un autre après elle », explique-t-il. Et c'est elle, assurément, qui lui a donné le goût de chanter ce scintillant vague à l'âme, ce blues du Portugal qui rime aussi avec la saudade et la mélancolie transcendée. D'ailleurs, il a participé au début de sa carrière à un spectacle musical dans lequel il tenait le rôle de son premier mari...

Dans son dernier album paru en France, *Rua Da Emenda* on pense comme souvent avec lui à quelques grands chanteurs brésiliens comme João Gilberto, Caetano Veloso et Chico Buarque, et aussi à Chet Baker et son jazz cool. Ses quinze chansons sont autant de vignettes attachantes, comme des moments volés au quotidien et qui semblent cueillis dans les ruelles de Lisbonne et sur les bords du Tage. Au cœur d'orchestrations brillantes qui font la part belle aux guitares et aux instruments à vent, la clarinette et la trompette en tête sans oublier l'accordéon, ce sont l'amour et l'amitié qui tiennent les premiers rôles, incarnés par la voix de velours du chanteur. En prime, pour son public français qui ne cesse de grandir, António Zambujo a repris *La chanson de Prévert* de Serge Gainsbourg. Avec son néo-fado qui n'appartient qu'à lui, le Portugais sait décidément faire naître de grands frissons, sous-tendus par une intense lumière intérieure et une douce sensualité.

Fan et ami de l'illustre compositeur brésilien Chico Buarque, Antonio enregistre au Brésil en collaboration avec celui-ci un album des plus belles compositions du maître reincarnées par le chanteur lisboète. Ce programme a été présenté en septembre 2016 en ouverture du festival d'Île-de-France à Paris. L'album est paru en novembre 2016 au Portugal et au Brésil *Ate Pensei que fossa minha*.

Également en 2016, António a vécu un véritable phénomène scénique au Portugal en présentant 20 concerts à guichets fermés dans les Coliseum de Lisbonne et Porto avec son ami et chanteur Miguel Araujo. 20 concerts où les billets se sont arrachés en quelques minutes dès leur mise en vente. Depuis la notoriété de l'artiste au Portugal ne cesse de grandir... nous n'imaginions pas qu'il puisse en être autant.

En 2017, Antonio s'installe au plus près de son public seul sur scène avec sa guitare, pour notre plus grand bonheur.

### Discographie :

*Rua da Emenda* – Nouvel album – Janvier 2015 – World Village/Harmonia Mundi

*Quinto* (World Village – Harmonia Mundi 2012) Disque de platine au Portugal – Sept 2013 / #1 Charts Portugal

*Guia* (World Village – Harmonia Mundi – 2010)

*Outro sentido* (Production Ocarina / Distribution Harmonia Mundi – World Village 2008)

*Por meu cante* (Production Ocarina / Codaex 2005)

*Fado* (World Music Network Harmonia Mundi – 2004)

*O mesmo Fado* (Musica Alternativa – 2003)

## EXTRAITS DE PRESSE

### ANTÓNIO ZAMBUJO CHANTE LES AIRS AMOUREUX DE CHICO BUARQUE Le Monde | Septembre 2016 | Patrick Labesse

En ouverture du Festival d'Île-de-France, le chanteur portugais a rendu hommage à l'artiste brésilien qu'il vénère.

Le souffle musical de la lusophonie a marqué l'ouverture, ce week-end, de la 40<sup>e</sup> édition du Festival d'Île-de-France (33 concerts, éparpillés en 29 lieux, jusqu'au 9 octobre), grâce au chanteur portugais António Zambujo, qui a rendu hommage, samedi 3 septembre au Trianon à Paris, à Chico Buarque, sommité de la chanson brésilienne. « Toute cette mer n'est pas là pour séparer, mais pour réunir », écrivait Fernando Pessoa (1888-1935). La musique donne raison au poète. Chanteur de fado, né à Beja, dans la région de l'Alentejo, au sud du Portugal, Antonio Zambujo cultive ses affinités avec le Brésil.

Il avait 24 ans quand Amalia Rodrigues est morte (1999). C'est elle, dit-il, qui lui a donné le goût du fado. D'autres sources inspirantes l'ont happé. D'autres phares l'ont éclairé. Les figures majuscules de la bossa nova, par exemple – Vinicius de Moraes, Tom Jobim, Joao Gilberto – et puis Chico Buarque. Chanteur, auteur, compositeur, écrivain et poète épris de football, fils de Sergio Buarque de Holanda (1902-1982), l'un des historiens majeurs du Brésil, Chico Buarque, « c'est un des plus grands de la chanson chantée en portugais, dit António Zambujo. C'est une référence, et pas seulement musicale. Sa vision du monde, sa philosophie de la vie me parlent beaucoup aussi ».

#### Romantique ou torride

Ses chansons l'accompagnent depuis longtemps. Le chanteur a lu deux de ses ouvrages, *Budapest* et *Leite Derramado* (traduit en français aux éditions Gallimard sous le titre *Quand je sortirai d'ici*). Tout le répertoire du concert (hormis deux titres parus sur *Guia*, le quatrième album de Zambujo), présenté pour la première fois sur scène, provient de *Até pensei que fosse minha* (« j'ai même pensé que tu étais mienne »), le nouvel album du chanteur portugais, enregistré entre Lisbonne et Rio, en 2015. Il devrait paraître et s'accompagner de nouvelles dates en France, en 2017.

« Ce répertoire a été choisi en tenant compte des suggestions de Chico qui intervient sur un titre dans l'album », précise António Zambujo. Entouré de Bernardo Couto (guitare portugaise), Ricardo Cruz (contrebasse), Joao Moreira (trompette), José Conde (clarinettes) et du subtil guitariste brésilien Marcello Gonçalves, le chanteur a eu l'élégance d'éviter les reprises trop attendues et a pioché essentiellement dans le répertoire amoureux. Romantique (*O meu amor*, en duo avec la lumineuse chanteuse de fado Carminho, invitée sur l'album et au Trianon) ou torride (*Valsinha*, composé par Chico Buarque, avec Vinicius de Moraes, qui conte la première nuit de deux amoureux).

Bâtir tout un programme sur des réinterprétations de Chico Buarque est un exercice risqué, tant l'écriture de celui-ci est tout en demi-tons, en circonvolutions délicates, qui peuvent être autant d'écueils. Remarquable de finesse, aérien, d'une sensuelle élégance, sachant prendre ses distances avec les versions originales, António Zambujo mène cette affaire avec une grande classe.

---

### ANTÓNIO ZAMBUJO

Télérama | Septembre 2018 | Anne Berthod

**TT.** Il est au fado ce que João Gilberto est à la bossa une voix à la douceur classieuse, qui navigue avec délicatesse et retenue sur des terres lusitaniennes feutrées. On craque pour sa présence fondante et lumineuse. Ainsi que pour le charme rétro de la chanson lisboète, qu'il défendait notamment sur son dernier disque, *Rua da Emenda*.